

Dynamisme démographique pour les espaces ruraux et littoraux

Le Finistère compte 883 000 habitants. Les dernières données publiées par l'INSEE⁽¹⁾ permettent de redessiner le visage démographique du département. L'attractivité du territoire est confirmée, mais certaines agglomérations sont fragilisées. Les populations s'en écartent et investissent les espaces ruraux. S'éloignant des pôles d'activité économique, les Finistériens ont allongé leur trajet domicile-travail.

+6,8%

Croissance de la population dans les communes finistériennes de moins de 2 000 habitants entre 1999 et 2006.

La Bretagne compte 3 094 534 habitants, soit 187 000 de plus qu'en 1999. Sur la période 1999-2006, le gain annuel s'établit à 27 000 habitants et le taux de croissance à + 0,9 % par an contre + 0,7 % en France. Cette évolution place la Bretagne à la 7^e place des régions les plus peuplées et à la 8^e pour les régions augmentant le plus leur population.

15 300 habitants supplémentaires en Cornouaille

Avec 883 000 habitants, l'évolution finistérienne s'est révélée moins dynamique. Le département, qui a gagné 30 300 habitants depuis 1999, affiche une progression de 0,5 % par an. Celle-ci est inférieure à celle des Côtes d'Armor (+ 0,7 %), du Morbihan (+ 1,1 %) et de l'Ille-et-Vilaine (+ 1,2 %).

A l'instar de ce que l'on observe au niveau régional, la croissance de la population s'appuie en premier lieu sur un solde migratoire⁽²⁾ positif (+ 0,4 % par an). Ce "taux d'attraction" est néanmoins le plus faible enregistré à l'échelle de la Bretagne (de 0,7 % pour l'Ille-et-Vilaine à 0,9 % par an pour le Morbihan). Comme chez ses voisins (hors Ille-et-Vilaine), le solde naturel⁽³⁾ (+ 0,1 % par an) intervient très faiblement dans la progression démographique départementale.

Le Pays de Cornouaille est le plus attractif avec un gain de 15 300 habitants. Il précède les Pays de Brest (+ 9 874) et de Morlaix (+ 4 700). Après plusieurs décennies de baisse, la population du Pays du Centre-Ouest-Bretagne (COB) s'est stabilisée à près de 104 000 habitants grâce notamment à sa partie finistérienne qui affiche une hausse de près de 800 résidents.

Littoral ou rural, le ticket gagnant

Entre 1999 et 2006, plusieurs phénomènes sont apparus ou se sont confirmés. La côte finistérienne est restée très attractive. De Carantec (+ 360 habitants) au nord, à Concarneau (+ 500) au sud, en passant par Landéda (+ 570), Plouarzel (+ 750), Lanvéoc (+ 350), Bénodet (+ 400) et Fouesnant (+ 1 600), l'afflux de population a été particulièrement important sur le littoral départemental. Seul contre-exemple, la côte du Cap Sizun (notamment Audierne et Plogoff) est en léger recul sur la période.

Les communes "rurales" reviennent en force. Situées en 2^e ou 3^e couronne des principaux pôles urbains (qui proposent près de 60 % des emplois) et à proximité immédiate d'un axe routier structurant, ces communes rurales ($\leq 2\ 000$ habitants) sont celles dont la population a le plus progressé. L'offre d'espace foncier dédié à l'habitat individuel à un prix inférieur à celui proposé à proximité immédiate des pôles d'activité a incité les Finistériens à s'éloigner des principales agglomérations. Les exemples ne manquent pas : Logonna-Daoulas (+ 390 habitants),

Dinéault (+ 308), Tréméoc (+ 286), Plonéis (+ 270).

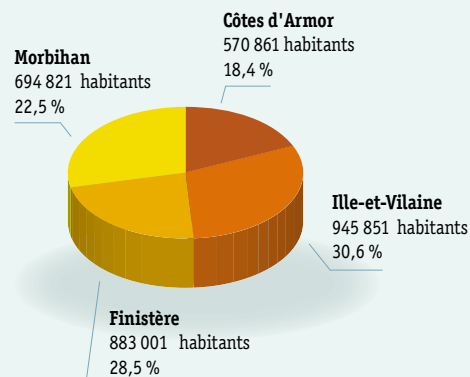
Cette situation peut en expliquer en partie une autre : la perte de population sur plusieurs agglomérations. C'est notamment le cas pour Brest (- 5 000 habitants), Morlaix (- 300), Douarnenez (- 200) et Quimperlé (- 120).

Allongement des trajets domicile-travail

En s'écartant des principaux pôles urbains, les Finistériens, volontaires ou contraints, se sont éloignés de leur lieu de travail. Selon l'INSEE, 70 % des Bretons travaillent hors de leur commune de résidence contre 57 % en 1999. La moitié d'entre eux parcourt plus de 14 km pour se rendre au travail. En Bretagne, les ouvriers sont les plus mobiles. Cette situation s'explique en partie par la concentration de certaines grandes activités industrielles dans des secteurs géographiques qui ne disposent pas d'un parc d'habitat suffisant. C'est le cas par exemple pour les pôles agroalimentaires de Landivisiau ou de Quimperlé.

Les chiffres clés

Le Finistère : 28,5 % de la population bretonne



Avec 883 000 habitants, le poids du Finistère en région s'est légèrement réduit depuis 1999 (- 0,8 point). L'Ille-et-Vilaine (+ 0,6) et le Morbihan (+ 0,3) voient, par contre, leur part relative de la population régionale s'accroître légèrement.

Source : INSEE.

(1) Décret du 30/12/2008 officialisant les nouvelles populations communales légales au 01/01/2006.
(2) Solde migratoire = entrée sur le territoire - sortie du territoire.
(3) Solde naturel = naissances - décès.



Retour en force de l'espace rural

Evolution de la population finistérienne entre 1999 et 2006 en fonction de la taille des communes

Taille des communes	Nombre	Population 1999	Population 2006	Evolution 1999/2006	En %
Moins de 500 habitants	34	10 614	10 882	+ 268	+ 2,5 %
500 à 1 999 habitants	142	147 253	157 718	+ 10 465	+ 7,1 %
2 000 à 9 999 habitants	96	357 765	379 129	+ 21 364	+ 6,0 %
10 000 à 49 999 habitants	9	124 130	125 822	+ 1 692	+ 1,4 %
50 000 à 199 999 habitants	2	212 923	209 450	- 3 473	- 1,6 %
Total	283	852 685	883 001	+ 30 316	+ 3,5 %

Source : recensements de la population.

En Finistère, comme en Bretagne, le développement des "petites communes" porte le dynamisme démographique. C'est notamment le cas pour celles de moins de 2 000 habitants. Leur population a progressé de 6,8 % entre 1999 et 2006. Dans le même temps, en raison notamment de la perte enregistrée sur Brest (- 5 000 habitants), la population des communes de plus de 10 000 habitants s'est réduite de 0,5%. Ces dernières, au nombre de 11 dans le département, représentent néanmoins 38 % de la population.

+30 300

Finistériens entre 1999 et 2006.

Ce nombre représente un gain de 3,6 % et une croissance moyenne de 0,5 % par an.

Poussée en Cornouaille, retour à la croissance sur le Centre Finistère

"L'effet littoral" et un certain dynamisme urbain ont joué à plein en Cornouaille. Le Pays compte 15 300 habitants supplémentaires.

Pays de Brest :
384 614 habitants (+ 9 874 ; + 2,6 %)

Pays de Cornouaille :
327 768 habitants (+ 15 297 ; + 4,9 %)

Pays de Morlaix :
126 317 habitants (+ 4 696 ; + 3,9 %)

Pays du COB (partie finistérienne) :
43 445 habitants (+ 791 ; + 1,9 %)